

Français - Fiche n°1

1) Lis le texte suivant.

Les rêveries de Naoh

Naoh part à l'aventure avec deux compagnons. Gaw et Nam. Après avoir assisté à un combat entre des animaux sauvages, les trois hommes se réfugient pour la nuit dans une caverne.

Selon sa coutume, Naoh avait pris la première veille. Il n'avait pas sommeil. Énérvé par la bataille du tigre et du lion géant, il sentit lorsque Gaw et Nam furent étendus, s'agiter les notions que de la tradition et l'expérience avaient accumulées dans son crâne. Elles se lisaient confusément, elles formaient la légende du Monde. Et déjà le monde était vaste dans l'intelligence des Oulhamr.

Ils connaissaient la marche du soleil et de la lune, le cycle des ténèbres suivant la lumière, de la lumière suivant les ténèbres, de la saison froide alternant avec la saison chaude ; la route des rivières et des fleuves ; la naissance, la vieillesse et la mort des hommes ; la forme, les habitudes et la force des bêtes innombrables ; la croissance des arbres et des herbes, l'art de façonner l'épieu, la hache, la massue, le grattoir, le harpon et de s'en servir ; la course du vent et des nuages ; le caprice de la pluie et de la férocité de la foudre. Enfin, ils connaissaient le Feu, - la plus terrible et la plus féroce des choses vivantes, - assez fort pour détruire toute une savane et toute une forêt avec leurs mammoths, leurs rhinocéros, leurs lions, leurs tigres, leurs ours, leurs aurochs et leurs urus.

La vie du Feu avait toujours fasciné Naoh. Comme aux bêtes, il lui faut une proie : il se nourrit de branches, d'herbes sèches, de graisse ; il s'accroît ;

chaque feu naît d'autres feux ; chaque feu peut mourir. Mais la stature d'un feu est illimitée, et, d'autres part, il se laisse découper sans fin ; chaque morceau peut vivre. Il décroît lorsqu'on le prive de nourriture : il se fait petit comme une abeille, comme une mouche, et, cependant, il pourra renaître le long d'un brin d'herbe, redevenir vaste comme un marécage. C'est une bête et ce n'est pas une bête. Il n'a pas de pattes ni de corps rampant, et il devance les antilopes ; pas d'ailes, et il vole dans les nuages ; pas de gueule, et il souffle, il rugit ; pas de mains ni de griffes, et il s'empare de toute l'étendue...

Naoh l'aimait, le détestait et le redoutait. Enfant, il avait parfois subi sa morsure ; il savait qu'il n'a pas de préférence pour personne, - prêt à dévorer ceux qui l'entretiennent, - plus sournois que l'hyène, plus féroce que la panthère. Mais sa présence est délicieuse ; elle dissipe la cruauté des nuits froides, repose des fatigues et rend redoutable la faiblesse des hommes.

Dans la pénombre des pierres basaltiques, Naoh, avec un doux désir, voyait le brasier du campement et les lueurs qui effleuraient le visage de Gammla. La lune montante lui rappelait la flamme lointaine. De quel lieu de la terre la lune jaillit-elle, et pourquoi, comme le soleil ne s'éteint-elle jamais ? Elle s'amoindrit : il y a des soirs où elle n'est plus qu'un feu chétif comme celui qui court le long d'une brindille. Puis elle se ranime. Sans doute, des Hommes-Cachés s'occupent de son entretien, et la nourrissent selon les époques... Ce soir, elle est dans sa force : d'abord aussi haute que les arbres, elle diminue, mais luit davantage, tandis qu'elle monte dans le ciel. Les Hommes-Cachés ont dû lui donner du bois sec en abondance.

J.-H. Rosny aîné, La Guerre du feu, 1958.

Vocabulaire inconnu du texte

Un épieu : est un type de lance utilisée dans le domaine de la chasse au gros gibier comme le sanglier, le cerf ou l'ours.

Un grattoir : Outils de pierre taillée fabriqué et utilisé durant la préhistoire pour travailler les peaux.

Aurochs : Ancêtres des bœufs et vaches.

Urus : Autre nom des aurochs.

Une proie : C'est un organisme capturé vivant, tué puis consommé par un autre, qualifié de prédateur.

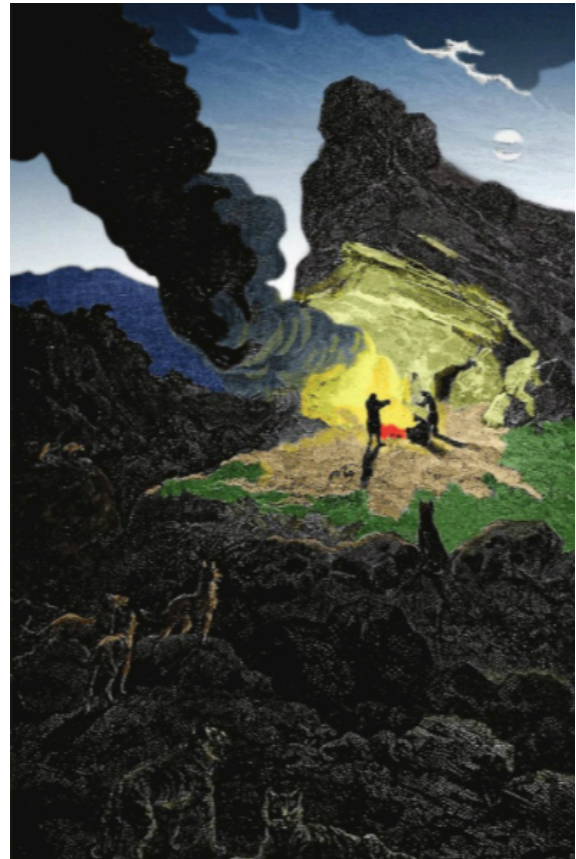
Un marécage : C'est une étendue de terrain humide où s'étendent des marais.

Basaltiques : Formées de basalte, qui est de la lave refroidie.

Brasier : Feu.

Chétif : Faible, sans vigueur.

Ci-dessous, une caverne pendant la nuit, à l'époque du grand ours et du mammouth. Ère du paléolithique. Gravure de 1870.



2) Décris l'image ci-dessus en quelques lignes (explique ce que tu vois).

.....

.....

.....

.....

.....

3) Réemploie trois mots de vocabulaire de la liste ci-dessus dans des phrases.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Classe tous ces mots de vocabulaire dans l'ordre alphabétique.

.....

.....

.....

5) Répond aux questions suivantes en t'aidant du texte.

a) Comment s'appellent le personnage principal et ses deux compagnons ?

.....

b) Quels animaux sauvages ont-ils vu se battre ?

.....

c) Où se sont-ils réfugiés ?

.....

d) De quelle tribu font-ils parti ?

.....

e) Quels outils savaient-ils construire (il y en a 5) ?

.....
.....
.....

f) Quelle est, selon eux, la chose vivante la plus terrible ?

.....

g) Quels animaux cette chose est-elle capable de détruire (il y en a 7) ?

.....
.....
.....
.....

h) De quelles proies le Feu se nourrit-il ?

.....

i) Pourquoi la structure d'un feu est-elle illimitée ?

.....

j) Pourquoi peut-on dire que le Feu est à la fois une bête et pas une bête ?

.....

k) Quels sentiments Naoh ressentait-il à propos du Feu ? Relève 3 verbes.

.....

l) Dans le texte, lorsqu'il Naoh reçoit une morsure du Feu, de quoi s'agit-il réellement ?

.....

m) Le Feu est plus sournois et féroce que quels animaux ?

.....

n) Qu'est-ce-que la lune lui rappelait ?

.....

o) Qui s'occupe de nourrir et entretenir le Feu la nuit ? Pourquoi les appelle-t-on comme cela à ton avis ?

.....

p) Quelles sont les 3 parties de ce texte ? Quelle est le thème de chacune de ces parties ?

.....

.....

.....

.....

.....

q) Quel phénomène naturel le personnage principal a-t-il observé ?

.....

.....

.....

r) A ton avis, le texte est-il un rêve, une réflexion ou les deux ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

6) Dans le passage suivant, souligne tous les verbes conjugués.

« De quel lieu de la terre la lune jaillit-elle, et pourquoi, comme le soleil ne s'éteint-elle jamais ? Elle s'amoin-drit : il y a des soirs où elle n'est plus qu'un feu chétif comme celui qui court le long d'une brindille. Puis elle se ranime. Sans doute, des Hommes-Cachés s'occupent de son entretien, et la nourrissent selon les époques... »

A quel temps sont-ils conjugués ?

.....

A quel pronom personnel ces verbes se rapportent-ils tous ?

.....

7) Réécrit ce passage en conjuguant les verbes soulignés au présent.

« Naoh avait pris la première veille. Il n'avait pas sommeil. Énérvé par la bataille du tigre et du lion géant, il sentit lorsque Gaw et Nam furent étendus, s'agiter les notions que de la tradition et l'expérience avaient accumulées dans son crâne. »

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8) Réécrit ce passage remplaçant majuscules et points.

dans la pénombre des pierres basaltiques, naoh, avec un doux désir, voyait le brasier du campement et les lueurs qui effleuraient le visage de gammla La lune montante lui rappelait la flamme lointaine De quel lieu de la terre la lune jaillit-elle, et pourquoi, comme le soleil ne s'éteint-elle jamais elle s'amoin-drit : il y a des soirs où elle n'est plus qu'un feu chétif comme celui qui court le long d'une brindille Puis elle se ranime

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....

Puis, entoure en **rouge** toutes les majuscules, en **vert** tous les points et en **bleu** toutes les virgules.

9) Analyse la phrase suivante.

Il se fait petit comme une abeille, comme une mouche, et, cependant, il pourra
renaître le long d'un brin d'herbe, redevenir vaste comme un marécage.

Pronoms	Verbes	Déterminants	Noms communs	Adjectifs